

Lancé en 2015, le projet des Perles de Saint-Marc livré

Après plus de dix ans de recours, le projet immobilier des Perles de Saint-Marc, à Brest, est livré à partir de ce lundi à ses habitants. Au Relecq-Kerhuon, l'autre programme contesté, Rosalie, sort aussi de terre malgré des retards liés à la dépollution.

Isabelle Jaffré

● Voilà plus de dix ans que le projet immobilier des Perles de Saint-Marc du promoteur brestois Oceanic a été lancé. Le voilà désormais réalité : cette résidence de luxe, avec ses 27 appartements du T1 au T5, surplombe le port de Brest, depuis le quartier résidentiel de Saint-Marc. Les clés seront remises aux premiers habitants ce lundi.

À Saint-Marc,

« les arbres sont toujours là »

Les recours s'étaient enchaînés contre ce projet par des opposants y voyant « une catastrophe écologique ». Ils étaient allés jusqu'au Conseil d'État mais, en avril 2023, le projet avait été définitivement validé. « On ne commence pas de travaux tant que les recours ne sont pas épuisés, d'où le retard », explique Elena Azria, directrice du développement du Groupe Oceanic.

Pour Patrice Azria, le président du groupe, « c'est un soulagement » de voir enfin aboutir ce projet et de montrer que les engagements ont été respectés : « Le parc boisé est là, les arbres sont toujours là », insiste-t-il. Seul bémol pour le pro-



Patrice et Elena Azria, dirigeants du promoteur Groupe Oceanic, devant le bâtiment construit des Perles de Saint-Marc, conçu par l'architecte Pierre-Henri Argouarch (à droite).

moteur, un problème de conception de la piscine va retarder sa livraison. « On va la détruire et tout refaire », indique le patron. Livraison prévue pour l'été prochain. L'autre dossier chaud pour le Groupe Oceanic est celui du programme Rosalie, sur le site de la Cantine, au Relecq-Kerhuon, en face de la plage du Moulin-Blanc. Là aussi, la résidence de luxe a été contestée en justice mais les travaux ont pu débuter en 2024. Les opposants ont recueilli plus de 3 600 signatures à leur pétition. Le collectif des Amoureuses et Amoureux de la rade de Brest craignait des risques de pollution et de submersions marines, notamment.

Deux millions d'euros pour dépolluer la Cantine

Les 48 logements – dont 80 % ont été vendus – sortent cependant de

terre. « Les travaux avancent bien maintenant que la dépollution est terminée. Elle a duré et a coûté le double de ce qui était prévu. Nous n'avons pas eu d'aides, c'est à nous de supporter ce surcoût », explique Elena Azria. Le montant d'un million d'euros avait été annoncé en 2024.

La livraison de Rosalie interviendra donc en 2027 au lieu de fin 2026, en commençant par la partie du côté de la rue Jules-Ferry, avec notamment l'arrivée du nouveau concept de restaurant des Maraîchers.

« On a de plus en plus d'appels maintenant que les étages sont visibles. Mais la conjoncture reste difficile pour nous comme pour tous les promoteurs, notamment avec la fin des dispositifs d'aides aux investisseurs », note la directrice du développement.